



Les personnages  
mythologiques  
dans les  
collections  
permanentes du  
MusBA

**MusBA**  
Musée  
des Beaux-Arts  
Bordeaux

académie  
Bordeaux   
direction des services  
départementaux  
de l'éducation nationale  
Gironde  
éducation  
nationale  
  
liberté • égalité • fraternité  
REPUBLIQUE FRANÇAISE

**La peinture mythologique** est un style de peinture dans lequel l'artiste peintre représente un personnage ou une scène tirée de la mythologie. De très nombreux peintres ont réalisé des peintures de ce type en s'inspirant des mythologies grecques, romaines, égyptiennes ou nordiques.

La mythologie grecque, tout comme la mythologie romaine comprend environ 30 000 dieux, déesses, demi-dieux, héros ou autres divinités inférieures dont l'origine remonte au vieux fonds indo-européen. Chaque puissance naturelle, mais aussi chaque réalité locale, est symbolisée par une divinité (salutaire ou nuisible). Certains étaient communs à toute la Grèce, d'autres n'étaient adorés que localement. Les Romains adoptèrent la plupart des dieux grecs et leurs légendes.



Pieter Claez Soutman (1580-1657), *Laocoon et ses fils mordus par les serpents*, Huile sur toile, XVII<sup>ème</sup> siècle

Fils du roi Priam et d'Hécube, Laocoon était prêtre de Poséidon, le dieu des mers. Les Troyens découvrent un beau matin, sur la grève désertée, un cheval de bois abandonné par les Achéens. Les Troyens se divisent sur le sort du cheval : certains veulent le faire entrer dans la ville, d'autres sont d'avis de le brûler. Laocoon met obstinément en garde ses compatriotes. Deux serpents arrivent alors de la haute mer alors que Laocoon fait un sacrifice à Poséidon. Ils se jettent sur ses deux fils les démembrant, puis s'attaquent à Laocoon lui-même, qui tentait en vain de les arrêter. Les serpents se réfugient ensuite dans un temple d'Athéna, se lovant au pied de sa statue colossale. Les Troyens pensent alors que c'est la déesse qui se venge fait à une offrande qui lui est consacrée et, rassurés, font entrer le cheval dans leurs murs.



Anonyme vénitien, *Neptune*, Huile sur toile, XVII<sup>ème</sup> siècle

On reconnaît le dieu Neptune, identifié au dieu grec Poséidon, à son corps musculeux, sa barbe, son trident et à sa monture ou son char tiré par deux ou quatre chevaux marins. Le trident est une arme antique, une sorte de fourche à trois dents. Celui de Neptune, associé ici à une conque marine et à une couronne dorée ceignant la tête du dieu symbolise la domination de ce dernier sur les mers.

Le peintre a utilisé une palette réduite, dans un camaïeu de bleus, de gris, de mauve. Le corps rosé du dieu, en pleine lumière, se détache nettement sur le fond sombre. Ces couleurs font référence aux éléments que Neptune calme ou déchaîne au gré de ses humeurs. Le clair-obscur ajoute un certain dramatisme à la scène. Le visage du dieu, resté dans l'obscurité, indique son caractère ombrageux et emporté.



D'après Pierre Paul Rubens (1577-1640), *L'Enlèvement de Ganymède*, Huile sur toile, XVII<sup>ème</sup> siècle

Séduit par la beauté du jeune Ganymède, prince troyen, fils de Tros et de Callirhoé, Zeus emprunte la forme d'un aigle, le seul oiseau "qui pouvait porter sa foudre" (Ovide), pour l'enlever et le transporter dans l'Olympe afin qu'il y remplace Hébé (déesse de la jeunesse) et qu'il y devienne l'échanson des dieux, celui qui leur sert à boire. On peut apercevoir les dieux et déesses de l'Olympe, attablés, en haut à gauche de l'œuvre. Le peintre romantique Eugène Delacroix (1798-1863) admirait Rubens et le surnommait le « Homère de la peinture ». Cet artiste flamand est considéré comme celui qui utilise le mieux la couleur dans l'art européen du XVII<sup>ème</sup> siècle.



Apollon, auréolé d'une couronne, les cheveux bouclés est représenté nu et en pied. Sa main gauche est posée sur une lyre en équilibre sur une colonne carrée dont la partie supérieure est recouverte par un drapé tombant de l'épaule gauche.

Son avant-bras droit, écarté du corps, s'avance vers l'avant, la main levée.

Cette œuvre fut achevée par le baron Cortot après la mort de Jean-Pierre Lemot.

Dans la mythologie grecque Apollon est le fils de Zeus et de la Titanide Lété. Il a pour sœur jumelle Artémis. Il est le dieu des arts, du chant, de la musique, de la beauté masculine, de la poésie et de la lumière. Il est conducteur des neuf muses.

Dans l'art antique Apollon est toujours représenté dans la fraîcheur d'une éternelle jeunesse. C'est une caractéristique typique d'un dieu qui ne vieillit jamais. Il porte les cheveux longs. Le passe-temps typique du jeune homme étant l'athlétisme, pratiqué nu, Il prend souvent l'apparence d'un jeune homme debout, nu, les cheveux longs, type statuaire que les historiens de l'art appellent le kouros.



Jean-Joseph Taillasson (1745-1809), *Léandre et Héro*, Huile sur toile, 1798

Léandre, jeune homme de la ville d'Abydos, traversait l'Hellespont à la nage pour aller voir Héro, prêtresse de Vénus. Un flambeau allumé en haut d'une tour lui servait de guide ; longtemps l'Amour couronna ses efforts ; mais enfin, sur le point d'arriver aux bords qui lui étaient si chers,

il trouva la mort dans les flots. Héro ne voulut point lui survivre.

Jean-Joseph Taillasson est un peintre néoclassique. Il exprime la douleur et le drame avec une sorte de retenue formelle. Sa composition insiste davantage sur la solitude des amants, l'hostilité d'une mer sombre, la lourde masse de la tour d'où va se précipiter ensuite Héro dans un saut suicidaire.

Jean-Joseph Taillasson (1745-1809),  
*Ulysse et Néoptolème enlevant à Philoctète les flèches d'Hercule*,  
Huile sur toile, 1784



Parti en guerre contre Troie,  
Philoctète est piqué par une vipère.  
Sa blessure infectée, sent si mauvais  
que ses amis l'abandonnent sur une  
île déserte. Dix ans plus tard, les  
grecs ne parviennent pas à prendre  
Troie. Un oracle leur révèle que seuls  
l'arc et les flèches empoisonnées  
d'Hercule peuvent leur procurer la  
victoire. Or c'est Philoctète qui les  
possède, les ayant reçues de son ami  
Hercule ... Ulysse et Néoptolème  
retournent chercher Philoctète sur  
l'île pour le convaincre de les suivre.  
D'abord peu disposé à les écouter, il  
finit par accepter. Il se fait soigner et  
participe victorieusement à la bataille  
de Troie.



Pierre Narcisse baron Guérin (1774 -1833), *Enée racontant à Didon les malheurs de Troie*, Huile sur toile, 1819

Didon, princesse phénicienne, qui après la mort de son mari avait fondé la ville de Carthage, couchée sur un lit de repos, écoute avec intérêt le récit qu'Enée, assis à gauche en face d'elle, lui fait de la guerre de Troie. L'Amour, sous les traits d'Ascagne, fils d'Enée, tenant un des bras de la reine, lui ôte son anneau nuptial. A droite, appuyée derrière le lit, Anne, sœur de Didon, regarde le faux Ascagne.

De la terrasse où les personnages sont placés, on découvre la mer, le promontoire et la ville naissante. Il s'agit sans doute de la baie de Naples.

Guérin a produit ici une peinture de type néo-classique traditionnel : non seulement le thème est antique mais les figures sont disposées en frise comme dans les bas-reliefs grecs ou romains.



Antoine-Louis Barye (1795-1875),  
*Thésée combattant le Minotaure*, Bronze, 1843

Le sculpteur Barye, ami du peintre romantique Eugène Delacroix évoque dans sa sculpture le mythe de Thésée et du Minotaure. Les deux corps qui révèlent une musculature parfaite semblent livrer une lutte acharnée. Le glaive brandi par Thésée laisse deviner que l'issue du combat sera fatale au monstre.

Dans la mythologie grecque, le Minotaure est un monstre hybride avec un corps d'homme et une tête de taureau. Minos, le roi de Crète l'a enfermé dans un labyrinthe. Situé au centre de la Crète, le labyrinthe est construit spécialement par Dédale afin que le Minotaure ne puisse s'en échapper et que nul ne découvre son existence. Tous les neuf ans, Égée, roi d'Athènes, est contraint de livrer sept garçons et sept filles au Minotaure qui se nourrit de cette chair humaine. Thésée, fils d'Égée, qui est volontaire pour aller dans le labyrinthe, tue le monstre.



Jacques Raymond Brascassat (1804-1867), *La Chasse de Méléagre ou la mort du sanglier*, Huile sur toile, 1825

Jacques Raymond Brascassat (1804-1867) est né à Bordeaux. Il séjourne pendant quatre ans en Italie où il peint des paysages. Il se consacre ensuite à la peinture animalière.

Calydon, un sanglier énorme envoyé par Diane ravage la campagne, déracinant les arbres chargés de fruits. Méléagre rassemble les chasseurs et bergers des environs.

Atalante (fille du roi d'Arcadie) est à leur tête et a l'honneur de porter le premier coup au sanglier.



Jean-Léon Gérôme (1824 - 1904), *Bacchus et l'Amour ivres*,  
Huile sur toile, 1850

On voit ici deux jeunes enfants, comparables à des putti de la peinture italienne, se promenant dans la campagne, presque entièrement nus, bras dessus, bras dessous : Bacchus porte une ceinture de feuilles de vigne et une peau de panthère sur le dos ; Eros, tout blond, porte une draperie sur l'épaule et tient son arc dans la main droite ; sa tête est couronnée de feuillage, comme celle de Bacchus. Ils semblent ivres. Leurs cruches et coupes sont vides. Dans le fond, à gauche, deux femmes vêtues à l'antique ; à droite, six nymphes dansent en l'honneur de Bacchus.

Jean-Léon Gérôme est un peintre académique. L'académisme est le style de peinture dominant au XIX<sup>ème</sup> siècle. Ce terme est directement lié à l'enseignement de l'Académie des Beaux-Arts qui était basé sur la tradition.

Dans la mythologie grecque, Dionysos est le dieu de la vigne et du vin, de l'ivresse et de l'extase. Il est aussi celui de l'inspiration créatrice et, à ce titre, il préside les fêtes théâtrales.

Il a été adopté par la Rome antique sous le nom de Bacchus.

Éros est le dieu primordial de l'Amour et de la puissance créatrice dans la mythologie grecque.

Il est vénéré par les Romains sous le nom de Cupidon.



Camille (Jean-Baptiste ) Corot (1796-1875), *Le Bain de Diane*, Huile sur toile, 1855



Louis Robert Bate (1898-1948), *Diane chasserresse*, Bronze, 1933

Diane (Artémis) est une déesse de la chasse dans la mythologie gréco-romaine. Elle est associée à la lune tandis que le soleil est attribué à son frère jumeau Apollon. Ses attributs sont la biche, l'arc, le carquois et les flèches. Jupiter lui octroie pour cortège soixante nymphes, appelées Océanies, et vingt autres nommées Asies, dont elle exige une inviolable chasteté. Elle se livre à la chasse, son occupation favorite. Quand Apollon (le Soleil) disparaît à l'horizon, Diane (la Lune) resplendit dans les Cieux et répand discrètement sa lumière dans les profondeurs mystérieuses de la nuit. Pour évoquer la déesse, le bosquet d'arbres situé à droite prend la forme de la lune, on aperçoit même un croissant de cet astre dans les feuillages. L'immensité du paysage qui entoure les personnages semble confirmer que les baigneuses sont une émanation de la nature et une incitation à la contemplation de la forêt (Le peintre s'est inspiré de la forêt de Fontainebleau). Cette œuvre est un travail d'atelier. Les délicates touches des clapotis de l'étang au premier plan font de Jean-Baptiste Corot, un des annonciateurs de l'Impressionnisme. Une sculpture du XX<sup>ème</sup> siècle de Louis Robert Bate présente la déesse en pied, bandant son arc et accompagnée de son lévrier.



Auguste Rodin (1840 –1917), *Cybèle*, Plâtre, 1904

Ce plâtre représente une femme assise, d'une taille trois fois plus grande que nature, le corps sensiblement basculé vers l'arrière, la jambe gauche légèrement surélevée. Le bras gauche et la tête manquent. Avec cette ébauche surdimensionnée, Auguste Rodin (1840-1917) a peut-être voulu mettre en avant le pouvoir de domination de Cybèle, la Déesse mère.

Cybèle signifiant en grec ancien « gardienne des savoirs », est une divinité d'origine phrygienne importée en Grèce et à Rome. Elle personnifie la nature sauvage.

Elle est présentée comme « Magna Mater », Grande Déesse, Déesse mère ou encore Mère des dieux. Cybèle est sans doute l'une des plus grandes déesses de l'Antiquité au Proche-Orient.



André Lhote (1885-1962), *L'enlèvement d'Europe*, 1925-1930, huile sur toile

André Lhote est un peintre théoricien du cubisme synthétique. Il reprend ici le mythe de l'enlèvement d'Europe. Zeus rencontre Europe, fille du roi de Tyr sur une plage. Il se métamorphose en taureau blanc, afin de l'approcher sans l'apeurer et échapper à la jalousie de son épouse Héra. Chevauchant l'animal, elle est enlevée sur l'île de Crète. André Lhote représente Europe couchée sur le dos du taureau peint en marron. Elle semble endormie. Les sujets et les nuages sont partiellement géométrisés. L'œuvre subit des influences du cubisme. La force du taureau en a fait un sujet symbolique présent dans la statuaire depuis l'Antiquité.

Caractéristiques des dieux et déesses gréco-romains représentés dans cette sélection d'œuvres.

Nom grec	Nom romain	Filiation	Désignation	Attributs
Agdestis	Cybèle	Amante d'Atys	Présentée comme « Magna Mater », Grande Déesse, Déesse mère ou encore Mère des dieux.	Cybèle est généralement représentée comme une femme robuste et enceinte, les seins pleins de lait, la tête couronnée de tours, vêtue d'habillements verts et bigarrés, et traînée par des lions.
Apollon	Apollon ou Phébus	Fils de Zeus et de Létô Jumeau d'Artémis	Dieu du soleil et des prophéties, de la musique et de la poésie	L'arc, la flèche, le carquois, la lyre et le laurier.
Artémis	Diane	Fille de Zeus et de Létô Jumelle d'Artémis	Déesse de la nature sauvage, de la chasse. Elle est associée à la lune.	La biche, l'arc, le carquois et les flèches.

Nom grec	Nom romain	Filiation	Désignation	Attributs
<b>Dyonisos</b>	<b>Bacchus</b>	Fils de Zeus	Dieu de la vigne, du vin et de ses excès.	La panthère, l'âne, le bouc, la patère, le canthare, le lierre, la vigne et la grappe de raisin
<b>Eros</b>	<b>Cupidon</b>	Père : Arès, Zéphyr, Éther, Chaos ou Poros Mère : Aphrodite, Iris Éris, Nyx ou Penia	dieu primordial de l'Amour et de la puissance créatrice.	L'arc, le carquois, la fleur
<b>Poséidon</b>	<b>Neptune</b>	Poséidon est le fils de Cronos et de Rhéa et le frère de Zeus, Hadès, Déméter, Héra et Hestia	Dieu de la mer et des océans, dieu des tremblements de terre et des sources.	Le trident, le dauphin, le cheval, le taureau
<b>Zeus</b>	<b>Jupiter</b>	Fils de Chronos (Saturne) et de Rhé (assimilée à Cybèle).	Dieu suprême, il gouverne la terre et le ciel, ainsi que tous les êtres qui s'y trouvent.	L'aigle, la foudre